

## Outils utiles

### Principaux signes de ponctuation

|                         |          |   |  |
|-------------------------|----------|---|--|
| Point                   | .        | Indique la fin d'une phrase déclarative.  | Ex. Les spectateurs avaient tous regagné leurs places. Le rideau se leva.  |
| Point virgule           | ;        | Indique une pause moyenne entre deux unités distinctes d'un même énoncé.  | Ex. La salle se remplissait peu à peu de spectateurs : des mères qui avaient amené leurs enfants ; des bandes d'adolescents riant et parlant fort ; des retraités plus discrets. |
| Point d'interrogation   | ?        | Indique la fin d'une phrase interrogative.  | Ex. Pourquoi est-ce que tu ne m'as pas prévenu ?   |
| Point d'exclamation     | !        | S'emploie après une interjection ou après une phrase exclamative.   | Ex. Hélas !<br>Que de temps perdu !  |
| Virgule                 | ,        | Sépare les parties semblables d'une énumération, des groupes de mots apposés ou juxtaposés.<br>On ne met pas, sauf cas particulier, de virgule devant : <i>et, ou, ni</i> . | Ex. Paris, capitale de la France. Le 12 mai prochain, s'ouvrira le Salon du Meuble.<br>Des coqs, des poules, des canards et des oies s'agitaient dans la cour.                   |
| Deux points             | :        | Précèdent une citation, une énumération, une explication.   | Ex. Il a répondu : « Je suis entièrement d'accord avec vous. »   |
| Guillemets              | « »      | Encadrent le texte littéral d'une citation.   | Ex. Vous commenterez ce vers de Shakespeare : « Être ou ne pas être, voilà la question. »  |
| Points de suspension    | ...      | À la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase indiquent que, pour diverses raisons, la phrase est inachevée.   | Ex. Au printemps, vous pouvez planter toutes sortes de bulbes : narcisses, jonquilles, jacinthes, crocus...  |
| Tiret                   | --       | Indique le début d'un dialogue, le changement d'interlocuteur. Deux tirets, encadrant une phrase, remplacent deux virgules ou deux parenthèses.                             | Ex. – Avez-vous bien dormi ? – Parfaitement bien, merci.   |
| Parenthèses<br>Crochets | ()<br>[] | Servent à isoler, dans une phrase, des mots qui ne sont pas indispensables au sens général.   | Ex. Admirer (Syn. s'extasier devant).  |
| Astérisque              | *        | Indique un renvoi, souvent un appel de note en bas de page.   | Ex. Ce tableau de C.E. Jeanneret* date de 1922.<br>* Plus connu sous le nom de Le Corbusier  |

Connecteurs logiques

|                        | Conjonctions de coordination – Adverbes   | Conjonctions de subordination   | Prépositions   | Locutions diverses   |
|------------------------|---|---|--|--|
| Adjonction<br>Analogie | et, aussi,<br>de même, de plus<br>soit,<br>de nouveau, encore<br>or<br>voire                                    | comme,<br>ainsi que, de même que,<br>plus/moins/autant que<br>sans compter que  | en plus de<br>autre<br>en sus de   | ceci rappelle/évoque<br>ceci fait penser/ressemble<br>est semblable à<br>ceci se rapproche de<br>à ceci s'ajoute que |
| Disjonction            | ou, ni<br>soit... soit  | soit que... soit que (+ subj.)<br>non pas que (+ subj.)... mais<br>à moins que (+ subj.)<br>sauf/sinon que (+ ind.)<br>excepté/sauf si (+ ind.)                       | sans<br>excepté<br>sauf<br>hormis  | ceci exclut/annule<br>ceci diffère de<br>ceci est incompatible avec  |
| Illustration           | par exemple, entre autres,<br>notamment, en particulier<br>à savoir<br>autrement dit<br>c'est-à-dire            |   |  | ceci illustre  |
| Énumération            | d'abord, en premier lieu<br>ensuite, après,<br>enfin, finalement<br>en définitive<br>premièrement, deuxièmement |   |  | pour commencer<br>pour finir/terminer<br>tous comptes faits  |
| Cause<br>Explication   | car<br>en effet<br>de fait  | parce que, étant donné que<br>vu que, comme, puisque,<br>du fait que, dès lors que<br>du moment que, c'est que,<br>sous prétexte que, d'autant<br>que (toutes + ind.) | à cause de, en raison de,<br>du fait de, par suite de,<br>à la suite de, au nom de,<br>grâce à<br>faute de<br>à force de | ceci vient, provient de,<br>ceci résulte, découle de,<br>ceci dépend, procède de,<br>ceci ressortit de               |

|   |  |  |  |   |
|---|--|--|--|---|
| Conséquence<br>Dédution                   | donc,<br>aussi (en tête de phrase)<br>par conséquent,<br>en conséquence, alors<br>c'est pourquoi       | de telle sorte/manière/<br>de façon que (+ ind)<br>si bien que<br>si/tant/tellement que<br>au point que<br>assez/trop pour que + subj              | au point de<br>de façon à<br>de manière à<br>en sorte de<br>de peur/crainte de | ceci, provoque, amène,<br>cause, entraîne, implique,<br>produit, suscite, occasionne<br>ceci pousse à<br>ceci a pour effet de |
| Contradiction<br>Opposition<br>Concession | mais, or<br>cependant, néanmoins,<br>toutefois<br>par contre, en revanche<br>inversement, au contraire | tandis que, alors que, si<br>quand, au lieu que (+ subj.)<br>-----<br>bien que, quoique, quoi que<br>même si, encore que<br>quelque/si/pour... que | malgré, en dépit de<br>contre<br>loin de                                       | ceci empêche, contredit,<br>interdit<br>ceci s'oppose à<br>avoir beau + infinitif   |
| Transition                                | d'ailleurs<br>d'autre part, en outre<br>du reste<br>par ailleurs                                       |  |  |   |

1

# **RÉSUMÉS ET COMPTES RENDUS**

**TEXTES**

# Au village, Sandrine est « quelqu'un »

1

❶ **BUSSIÈRE-BOFFY**, Haute-Vienne, 40 kilomètres de Limoges, 360 habitants. Sa tranquillité, ses prairies, son école et... son institutrice. En quelques mois, Sandrine Brouard, 26 ans, a réussi le pari d'approvoiser les habitants et les vingt-cinq enfants répartis dans deux classes. Après un premier poste à Panazol, dans la banlieue de Limoges, la jeune femme a laissé de côté les grands principes inculqués à l'IUFM pour faire l'apprentissage d'un enseignement rural très spécifique.

❷ « *Enseigner en zone rurale entraîne une multiplication des soucis. Lorsque je suis arrivée, j'ai dû gérer le problème des multiniveaux, faire face à l'absence de matériel pédagogique, apprendre à travailler avec le strict minimum* », se souvient-elle. Premier problème, les classes multiples, un véritable casse-tête pour l'institutrice. « *Cette année, je dois gérer quatre niveaux différents au sein d'une même classe, du CE1 au CM2. Je me retrouve avec quatre cours de maths, quatre cours de français, afin de donner aux élèves des cours différenciés* », énumère Sandrine.

❸ Autre problème, le logement. À son arrivée, Sandrine venait juste d'acheter un appartement à Limoges. Le logement de fonction ayant été transformé en bibliothèque et salle vidéo, restait la solution HLM, mais impossible alors, pour la jeune institutrice, d'assumer un loyer et un crédit. La voilà donc obligée de faire chaque jour environ une heure de trajet.

❹ À Bussière-Boffy, Sandrine Brouard a découvert une population difficile à aborder. « *Les enfants viennent de milieux très différents, de nationalités diverses, essentiellement des Turcs, des Anglais, des gens du voyage et des personnes diplômées ayant fait le choix du retour à la terre.* » Contrairement à son prédécesseur, qui

entretenait des rapports difficiles avec les parents d'élèves, Sandrine a réussi à se faire accepter et à établir un dialogue de confiance.

Patience, ouverture d'esprit et compréhension, la recette tient en quelques mots. « *Pour que, ça marche, il faut être à l'écoute et oublier les a priori. Les enfants ne sont pas toujours très attentifs, ils ont des centres d'intérêt particuliers qu'il faut apprendre à développer, comme la nature et les animaux. Je dois à la fois en tenir compte et suivre le programme. J'ai d'excellents rapports avec eux, ce qui me pousse à rester l'an prochain* », assure Sandrine.

Peu soucieux de l'école, certains parents ont d'autres exigences. « *Ils ne sont pas très préoccupés par la bonne scolarité de leurs enfants, plutôt absents. Le plus souvent, les enfants vont à l'école par obligation, mais les parents me demandent surtout de bien m'entendre avec eux.* »

Loin des pratiques enseignées à l'IUFM, Sandrine a été obligée de créer sa propre façon d'enseigner. « *Il faut s'affranchir des principes stricts que l'on nous a transmis ; c'est une autre façon d'enseigner, ce ne sont ni les mêmes enfants ni les mêmes préoccupations qu'en ville, mais c'est tout aussi passionnant et enrichissant.* » Invitée dans les fêtes et les maisons, l'institutrice connaît tout le monde et avoue savourer un bien précieux dont la ville la priverait sans doute : le respect. « *Je pensais partir d'ici rapidement, j'aimais bien la ville, mais un petit village garde ce rapport privilégié à l'instituteur, perçu comme une personne respectable et respectée du village, quelqu'un d'important.* » L'école de Bussière-Boffy continue pourtant de faire fuir ses instits. Chaque année, les têtes se renouvellent. « *Je suis un contre-exemple, mais l'école, ici, reste tout de même difficile.* » **E.T.**

## Mots expliqués

IUFM = Institut de formation des maîtres.

CE1 = Cours élémentaire 1<sup>re</sup> année (enfants de 7 ans).

CM2 = Cours moyen 2<sup>e</sup> année (enfants de 10 à 11 ans).

HLM = Habitation à loyer modéré.

## PRÉPARATION À LA COMPRÉHENSION

- Signification du titre. Que veut dire « être quelqu'un » ? Donner un équivalent.
- Comment ce texte est-il construit ?
- Repérer les différents paragraphes et noter l'idée principale de chacun.
- Que pensez-vous de l'alternance presque constante du texte et des paroles rapportées de Sandrine ?
- Pourquoi le cas de Sandrine mérite-t-il d'être retenu ?

## APPROCHE LEXICALE

RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES

1. Quel était le *pari* de Sandrine ? Pourquoi est-ce un *pari* ? § 1
2. Que signifie « apprivoiser » dans ce contexte ? § 1
3. Qu'est-ce qu'un principe *inculqué* ? § 1
4. Qu'est-ce que les *multiniveaux* ? § 2
5. Qui sont les *gens du voyage* ? § 4
6. Que signifie : « des diplômés ayant fait le choix du retour à la terre » ? § 4
7. Qu'est-ce qu'un *a priori* ? § 5
8. Expliquez : un *contre-exemple*. § 7
9. Que signifie : « Il faut s'affranchir des principes stricts » ? Donner un ou deux exemples pris dans votre propre expérience de « principes stricts » dont Sandrine pourrait s'affranchir. § 7

## APPROCHE GRAMMATICALE

Remarquez dans les premières lignes la manière de planter le décor. Remarquez l'absence de verbe. Rédigez une phrase sur le même modèle.

D'autres phrases du texte sont-elles nominalisées selon le même principe ?

Relevez les différentes manières d'introduire dans le texte, les phrases énoncées par Sandrine. Notez les différents verbes introducteurs du style direct.

« Un bien précieux dont la ville la *priverait* » : justifiez ce temps. § 7

## COMPRÉHENSION GLOBALE

1. Quels sont les problèmes majeurs de Sandrine ?
2. Quels sont les niveaux de classes dont Sandrine est l'institutrice ?
3. Quels sont les problèmes spécifiques de l'enseignement rural ?
4. Quels sont les centres d'intérêt particulier de ses élèves ?
5. Quelles sont les motivations des parents face à la scolarité de leurs enfants ?
6. Dans sa relation avec les parents, qu'est-ce que Sandrine a cherché à privilégier ?
7. Comment connaît-elle les familles de ses élèves ?
8. Quelles sont les attitudes d'esprit qui lui paraissent essentielles dans sa fonction ?
9. Après cette expérience, comment conçoit-elle sa tâche d'enseignante ?
10. Après avoir lu cet article, pour quelle raison peut-on dire que Sandrine est « quelqu'un » dans le village ?
11. Commentez la diversité sociale du village.

## COMPTE RENDU

Faites le compte rendu de cet article en 100 mots.

*Proposition de compte rendu p. 126*

# Une communauté éphémère

2

De nombreuses villes, aujourd'hui encore, ont leur jour de marché.  
Enquête dans une ville du sud-est de la France...

PAR MICHÈLE DE LA PRADELLE

① Carpentras est une vieille cité gallo-romaine du sud-est de la France. Autrefois entourée de remparts, elle abrite un réseau de ruelles tortueuses émaillé de jolies placettes. Le vendredi matin, dès sept heures, le marché envahit le cœur de la ville. Aux 350 marchands forains qui tournent dans la région s'ajoutent ce jour-là les commerçants sédentaires qui déballet leurs marchandises sur la chaussée. La circulation automobile est interdite et une foule dense se presse entre les étals : victuailles à profusion, odeurs mêlées, couleurs variées, brouhaha sourd d'où émergent les cris des camélots.

② Mais on n'y vient pas faire ses courses pour des raisons purement économiques : les prix n'y sont pas plus intéressants que dans les grandes surfaces et les produits sont à peu de chose près identiques. On y va pour l'ambiance : pour se promener, pour y rencontrer des gens. On y croise aussi bien les immigrés maghrébins du nord de la ville que la bourgeoisie locale, les gens de la campagne et, en été, les Parisiens propriétaires dans les environs et les touristes de passage. Les gens sont amenés, au cours de leurs flâneries, à fréquenter des quartiers où ils ne se seraient peut-être jamais aventurés autrement.

③ Le marché instaure, autour de l'activité marchande, un espace social où se côtoient pendant quelques heures des groupes sociaux qui ne communiquent pas d'ordinaire et que tout distingue par ailleurs (lieu de résidence, comportements, culture de référence). Le forain joue dans l'établissement de ce contact un rôle essentiel.

Tout son comportement vise à faire de la vente un microévènement collectif. Impossible d'acheter discrètement : il répète la commande à voix forte, vante sa marchandise, rompt la relation duelle de client à commerçant pour provoquer un débat où chacun est invité à intervenir. ④

À la construction de cette communauté éphémère, les clients contribuent volontiers. ⑤

Que ce soit autour du camion-magasin du charcutier, du banc du poissonnier ou dans le flux des passants, on noue, avec n'importe qui, au fil d'improbables rencontres, des « relations de marché », indépendantes de celles que l'on a par ailleurs dans la vie quotidienne, privée ou professionnelle. Tous les prétextes sont bons pour engager la conversation : le temps qu'il fait, le temps qui passe, la pluie qui tarde à venir, les rhumatismes qui viennent trop tôt ou la qualité des artichauts.

Dans ce genre de situation, la parole est une fin en soi. Des banalités qui ont servi à amorcer le dialogue, on glisse vite à la pseudo-confiance, façon d'assimiler celui qu'on connaît depuis seulement cinq minutes à une vieille connaissance. En réalité, on se cantonne à des généralités de bon sens qui délimitent un terrain commun et qui permettent de laisser dans le non-dit les situations réelles, souvent fort dissemblables : l'éducation des enfants, le jardin, la maison, les tâches domestiques... ⑥

## La quête identitaire

Cette sociabilité est à la fois l'effet et la mise en scène d'une appartenance locale commune. À Carpentras, aller au marché c'est réaffirmer ou revendiquer une identité collective. ⑦



ve. Parce qu'il est considéré comme une véritable institution de la cité, y acheter ses rougets ou ses olives est une façon de se prouver à soi-même et de démontrer aux autres qu'on est bien du coin – qu'on le soit réellement ou qu'on prétende l'être, car, pour être « quelqu'un » aujourd'hui en France, il faut être de quelque part. C'est à l'aide d'une ou deux allusions subtiles – « Vous les faites toujours, vos petites caillettes? » – que l'on se fait reconnaître, du charcutier par exemple, comme un habitué. Le marché est ainsi, pour tous les Parisiens propriétaires dans la région, l'occasion de faire provision d'attaches locales.

- ☒ Cette sociabilité ne saurait se passer de l'historicité du lieu: le marché se tient effectivement le même jour et au même lieu depuis des temps immémoriaux. Le seul fait d'acheter ses fromages de chèvre ou ses lacets place du Palais (une ancienne résidence des papes d'Avignon au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle) prend alors une dimension symbolique. Mais si le marché de Carpentras apparaît aujourd'hui comme traditionnel, c'est par un effet d'artifice voulu. Un marché forain comme celui-ci est série de clins d'œil à un monde disparu: les pommes de terre sont encore pleines de terre et les carottes ont leurs fanes, comme si le commerçant les avait arrachées lui-même à l'aube de la terre de son jardin.

### Le goût du temps jadis

- ☒ Les clients et les forains ne sont d'ailleurs pas les seuls à s'efforcer de donner au marché une coloration archaïque: la municipalité aussi, par de multiples allusions histo-

riques, cherche à recréer le marché d'autrefois. Elle regroupe, les produits, comme cela se faisait du temps où le marché était aussi un marché de gros divisé en petites places marchandes spécialisées, où se négociaient les productions artisanales et agricoles de la région (marché aux blés, aux aux, aux feuilles de mûrier...).

De cette fonction ancienne, il ne subsiste qu'une seule trace: le fameux marché aux truffes, le plus important de France. Il se tient à l'écart, entre initiés, fréquenté par les professionnels de la truffe: courtiers et conserveurs d'une part, « rabassiers » d'autre part – c'est-à-dire les paysans de la région qui à temps perdu, mais avec passion, cherchent les truffes en solitaire avec leur chien dans les collines des environs. C'est une sorte de cérémonie, presque secrète, dont on ne cherche pas en tout cas à faire un spectacle, mais qui donne au marché de Carpentras sa touche d'authenticité.

Grâce à tous ces signes, le chaland du marché de Carpentras éprouve, quelques heures par semaines au moins, le plaisir de se sentir un « vrai » Comtadin faisant ses courses sur un marché typique de la Provence éternelle. Au nom de cette identité partagée, et sous le couvert de l'anonymat, il peut, transgressant les usages ordinaires, pratiquer une amitié généralisée aussi joyeuse que feinte, qui n'est pas sans rappeler la *philia* qu'Aristote place au principe de la *polis*. Et quoique chacun vienne s'y livrer à une activité privée, on fait ainsi de l'espace commun de la cité un usage public.

1. Un petit pâté aux herbes qui est une spécialité régionale. NDA

## MOTS EXPLIQUÉS

Des camelots = marchands ambulants. § 1

Des aulx = ail (au pluriel). § 7

Comtadin = habitant de cette région, c'est-à-dire du Comtat Venaissin. § 9

Chaland = acheteur, client. § 11

## PRÉPARATION À LA COMPRÉHENSION

- Signification du titre.
- Nature du texte.
- Repérage des paragraphes et des idées essentielles.
- Connecteurs ou autres formes de transition.
- Présence de l'émetteur et du récepteur.
- Idée principale du texte.

## APPROCHE LEXICALE

### 1. EXPLIQUEZ LE SENS DES EXPRESSIONS PRISES DANS LE CONTEXTE

Les marchands forains. § 1

Les immigrés maghrébins. § 2

Cette communauté éphémère. § 5

Dans ce genre de situation, *la parole est une fin en soi*. § 6

*On se cantonne à des généralités de bon sens*. § 6

La quête identitaire. Titre du § 6

Le chaland du marché de Carpentras. § 9

### 2. CHAMP LEXICAL

Retrouvez dans ce texte le lexique du marché (vendeurs, clients, transaction...).

## COMPRÉHENSION GLOBALE

1. Décrivez le village de Carpentras et son marché.
2. Pourquoi va-t-on au marché? De quoi parle-t-on?
3. En quoi la discussion entre le forain et l'acheteur est-elle particulière?
4. Qui peut-on rencontrer sur ce marché?

5. « Les situations réelles fort dissemblables » (§6). Trouvez dans le texte ce qui pourrait illustrer cette expression.
6. « Le marché est ainsi pour tous les Parisiens l'occasion de faire provision d'attaches locales. » Que veut dire l'auteur?
7. Pourquoi le marché aux truffes est-il dénommé « une cérémonie »?
8. Cette description du marché de Carpentras vous donne-t-elle l'impression de partager un moment authentique et unique de joie, de chaleur et de convivialité ou est-ce un lieu de rencontre artificiel et superficiel pour touristes Parisiens?
9. Que veut dire l'auteur lorsqu'il écrit: « Pour être "quelqu'un" aujourd'hui en France, il faut être de quelque part. »

## COMPTE RENDU

Faites le compte rendu de cet texte en 130 mots.

## RÉSUMÉ

Faites le résumé de ce texte en 90 mots.

VesalBookshop.com

*Proposition de compte rendu et résumé p. 127*